L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 MAI 1853.

Imprimée et publiée par
G. F. WEISSE & COMP.
Propriétaires:
[illegible] H. DUFOUR.
[illegible] E. MARRY.
No 92, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 10 MAI 1853.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.

On sait que le Congrès a nommé une commission pour explorer les diverses routes qui conduisent du Mississipi au Pacifique, dans le but d'établir plus tard entre la vallée du Mississipi et nos possessions occidentales une grande ligne de chemin de fer.

Il est impossible de préjuger le résultat des travaux de la commission, mais nous ne serions pas étonnés qu'elle se prononçât, malgré les difficultés de l'entreprise, en faveur de la route du Missouri. Les citoyens du Nord mettront tout en œuvre pour obtenir une solution dans ce sens, et il n'est pas improbable que le Congrès se laisse influencer par l'opinion à laquelle il se trouve le plus directement soumis.

Nous savons bien que les représentans du Sud s'efforceront de faire pencher la balance en notre faveur, mais l'emporteront-ils sur tous les représentans coalisés du nord et de sud? Voilà la question. Quand il s'agit de patronage gouvernemental l'intrigue a presque toujours malheureusement les meilleures chances de succès. Qu'importe aux Etats de l'Ouest et du Nord que la route du Sud offre, sous tous les rapports, plus de facilités que celle du Missouri? Ils insisteront pour que cette dernière soit choisie parce que le railway serait établi dans une latitude septentrionale et que sa position serait pour eux une source de bénéfices plus immédiats.

Il est avéré cependant que le chemin de fer des Opelousas, continué à travers le Texas jusqu'au Paso et de là jusqu'à San Diego abrégerait la route de près de quatre cents milles. Le projet serait donc accompli plus rapidement et les frais de construction seraient moindres d'un cinquième. Cette double considération est puissante, seulement nous craignons qu'elle ne puisse triompher du parti pris des représentans de l'Ouest et du Nord.

Quoiqu'il en soit, nous apprenons avec plaisir qu'un certain nombre de capitalistes entreprenans du Nord, désireux que l'entreprise nationale dont il s'agit soit exécutée dans les conditions les moins douteuses de réussite, ont sagement mis de côté toute espèce d'amour propre de localité et ont résolu de s'entourer des lumières nécessaires avant de se prononcer d'une manière définitive. Ils ont donc formé en compagnie [illegible] destinée à acquitter les frais d'une exploration minutieuse dont ils ont chargé des ingénieurs dont l'impartialité est pour eux une garantie de bonne foi. Ces ingénieurs viennent d'arriver à la Nouvelle-Orléans, après avoir visité diverses localités sur le Mississipi, et [illegible] Memphis et Vicksburg, qui leur [illegible] signalés comme réunissant les conditions les plus favorables pour y faire aboutir [illegible] de fer. Le colonel Grant, M. Greeley, [illegible] de la douane de Boston, et M. Paine, [illegible] gouverneur de Vermont, font partie de la [illegible]. Celle-ci partira prochainement pour Galveston, et nous sommes heureux d'apprendre que jusqu'à ce moment la route du Sud lui semble de beaucoup préférable à celle de l'Ouest. Si le voyage des membres à travers le Texas les confirme dans l'opinion qu'ils ont déjà émise, ils feront un rapport en faveur de la route du Sud, et les capitalistes du Nord s'adresseront aux citoyens du Sud pour discuter conjointement une des plus grandes entreprises industrielles de ce siècle.

L'initiative de nos concitoyens du Nord est d'un bon augure, car elle prouve au moins qu'il y a là encore, en dépit des préventions de latitude, une sage appréciation des véritables intérêts du pays. Si d'ailleurs les ingénieurs dont nous venons de signaler la présence parmi nous, se prononcent en faveur de la route du Sud, il [illegible] que leur opinion ne soit pas sans influence sur la discussion du Congrès.

EUROPE.

Notre dernier numéro renfermait des avis de Liverpool jusqu'au 16 avril, et la malle d'hier nous a transmis des journaux de la même ville jusqu'au 20 et de Paris jusqu'au 18.

Le *Moniteur* publie une liste de cent trente sept personnes [illegible] remises cet faite des mesures de sûreté générale prises contre eux à la suite du 2 décembre.

Un décret en date du 7 avril dispose, par dérogation à un décret récent, que les officiers généraux commandant soit une armée en campagne, soit une division stationnée au-delà des mers, pourront de leur propre autorité ordonner la suspension et la cassation des sous-officiers, même décorés de la Légion-d'Honneur ou de la médaille militaire, à la condition d'en rendre compte immédiatement au ministre de la guerre.

Une dépêche télégraphique de Madrid, en date du 13 avril, annonce, ainsi qu'il suit, la composition du cabinet espagnol:

Général Lersundi, président du conseil, ministre de la guerre;

M. Aylon, ministre des affaires étrangères;

M. Bovantes, ministre de la justice par intérim;

M. Bermudez de Castro, ministre des finances;

M. Egana, ministre de l'intérieur;

M. Doral (Antoine), ministre de la marine.

M. Aylon est actuellement ministre plénipotentiaire d'Espagne à Vienne.

Les nouvelles de Madrid par voie ordinaire portent la date du 13. Elles donnent la liste du ministère Roncali qui n'a pas vécu, la reine ayant fait prier le général, au moment où il venait de mener sa combinaison à bonne fin, de ne plus s'occuper de la formation du cabinet.

Les journaux de Londres s'occupent tous des interpellations qui ont eu lieu à la chambre des communes, à propos de la saisie d'armes dont nous avons déjà parlé. Il est dès à présent à peu près certain que le nom de M. Kossuth a été à tort prononcé dans cette affaire, dont les investigations de la justice ne tarderont pas, du reste, à éclaircir le mystère. La justice s'est emparée de 500 livres de poudre et de 10,000 fusils. Ces armes et munitions ont été découvertes dans la maison d'un armurier connu pour avoir déjà fait des fournitures considérables à divers gouvernements étrangers. M. Kossuth annonce l'intention de poursuivre le *Times* devant les tribunaux.

On trouvera ci-après deux dépêches importantes de Turin et de Constantinople. Le gouvernement sarde déclare officiellement que, dans l'affaire du séquestre, il n'a reçu l'appui des gouvernements ses alliés. Cette affaire, au lieu de s'amoindrir, prend donc des proportions de plus en plus considérables.

La dépêche de Constantinople, tout en faisant naître des prévisions pacifiques, annonce que les armemens continuent à Odessa. Elle est, sur ce point, en contradiction formelle avec le *Times*, des nouvelles d'Odessa, en date du 1er avril, reçues par ce journal, portent que l'ordre est arrivé de Saint-Pétersbourg de suspendre tous les préparatifs.

Turin, samedi, 16 avril.

Le journal officiel publie aujourd'hui un memorandum du gouvernement sarde sur son différend avec le gouvernement de l'Autriche, au sujet du décret de séquestration.

Ce memorandum réfute les argumens du comte Buol Schauenstein, et démontre que le décret contre lequel réclame le Piémont est la violation des traités existans entre l'Autriche et la Sardaigne.

Le memorandum se termine en ces termes:

«C'est un grave attentat, sur lequel nous faisons appel à la conscience mieux informée du cabinet de Vienne, et sur lequel nous invoquons les bons offices des souverains nos alliés et nos amis.»

Marseille, samedi 16 avril.

Le *Louqsor*, parti le 8 avril de Constantinople, a rencontré dans les Dardanelles le navire à bord duquel se trouvait M. de Lacour, notre ambassadeur près de la Porte-Ottomane.

M. de Lacour est arrivé le 6 avril à Constantinople. Sir Stratford Redcliffe y a débarqué le 4.

L'ambassadeur anglais avait réussi, dès le 5, ses nationaux, et les avait rassurés sur le maintien de la paix en les engageant à continuer avec sécurité leur commerce.

Le prince Menschikoff était toujours mystérieux, et les armemens ne paraissaient pas se ralentir.

La flotte française continuait à stationner à Salamine et la flotte anglaise à Malte.

Les nouvelles d'Alexandrie sont du 9 avril.

Le vice-roi d'Egypte s'est servi des embarras actuels de la Porte pour en obtenir de très importantes concessions. D'après des lettres du Caire en date du 31 mars, la Porte aurait accédé à [illegible] en titre qui le placerait au-dessus de tous les pachas gouverneurs généraux de provinces, au-dessus même du grand-vizir.

Le droit d'exécution des condamnés à la peine capitale sans avoir à en référer préalablement à Constantinople, droit qui lui avait été longtemps refusé, de [illegible] de la convention du mois de mai de 1841 [illegible] ne lui concédait avec certaines restrictions importantes que pour cinq ans, serait octroyé à S. A. d'une manière absolue, sa vie durant; enfin, si cette concession est la plus grave, Abbas-Pacha serait investi d'une autorité sans limites sur les membres de la famille de Méhémet-Ali.

Les travaux du barrage du Nil sont complètement abandonnés, [illegible] chargé des [illegible] considérables.

Nous lisons dans les journaux de Paris:

De nouvelles arrestations ont été faites à Paris dans la nuit du 14 avril. 17 personnes [illegible] d'une société secrète [illegible] [illegible]

[illegible]

Le tribunal de police correctionnelle de la Seine a rendu son jugement dans l'affaire des correspondans étrangers. Le tribunal a déclaré le [illegible]

Chef de préparation de société secrète, qui emportait la déportation facultative, et celui de propagation de fausses nouvelles.

MM. Vallée et Régis de Chantelauzé ont été mis hors de cause.

Les autres prévenus ont été condamnés, savoir: MM. Alfred de Coëtlogon et Aubertin, par défaut, à un an de prison et 1,000 francs d'amende; M. Anatole de Coëtlogon, à six mois de prison et 200 francs d'amende; M. Virmaitre et M. de Planhol, chacun à trois mois de prison et 100 francs d'amende; M. Charles Flandin, à un mois de prison et 100 francs d'amende; et MM. de Rovigo et de Lapierre, chacun à un mois de prison et 100 francs d'amende; ces deux derniers comme coupables de propos séditieux et de détention d'armes de guerre.

Toutes les personnes condamnées en appellent devant la cour royale où M. Dufaure se propose, dit-on, de plaider énergiquement contre la doctrine qui donnerait à la police le droit de faire ouvrir à la poste toutes les lettres qu'elle jugerait convenable.

ARRIVEE DU DANIEL WEBSTER.

Nouvelles de la Californie de quinze jours plus récentes.

Le steamer *Daniel Webster*, commandant Graffan, est arrivé hier dans notre port, venant de San Juan de Nicaragua, qu'il a quitté le 4 de ce mois.

Nous devons à l'obligeance des officiers du steamer des journaux de San Francisco jusqu'au 16 avril. Ils renferment les détails d'une autre catastrophe non moins déchirante que toutes celles que nous avons eu déjà à enregistrer.

Le bateau à vapeur *Jenny Lind* était parti de San Francisco le 9 avril pour faire un voyage d'agrément à San Jose. L'excursion eut lieu sans encombre, mais au retour l'extrémité d'une des chaudières sauta avec un épouvantable fracas. Le bateau était alors un face de Pulgas Ranch; il renfermait cent vingt-cinq passagers, dont quinze femmes et enfans. La table était mise et tout le monde était réuni dans le salon. La scène qui suivit l'explosion est impossible à décrire. Vingt ou trente personnes furent tuées par les débris ou asphyxiées par la vapeur, dix ou quinze furent précipitées dans l'eau et y trouvèrent la mort; quatorze furent horriblement brûlées par la vapeur: total des morts et des blessés, soixante. Sur cinq enfans qui se trouvaient à bord pas un n'a été sauvé. Le bateau ayant immédiatement jeté l'ancre et arboré le pavillon de détresse, deux steamers, l'*Union* et le *Kate Kearney* accoururent et recueillirent à leur bord les blessés ainsi que les restes des victimes.

L'explosion n'a causé que peu d'avaries au *Jenny Lind*, et la plupart des passagers qui ont péri ont succombé à l'asphyxie causée par l'énorme dégagement de vapeur dans le salon.

Voici les noms de quelques unes des victimes: Jeremiah Van Buren, Francis Henry Macabee, John Brady, (de la Nouvelle-Orléans), Blanche Beaudeshon, Charles Beaudeshon, Athalie Beaudeshon, Adolphe Behn, Lafayette F. Drake, Mlle J. B. Winlac, Bryan Murphy, Sarah Emma Page, Noah Ripley, Mary T. Ripley, Sarah Francis, Charles Edwards, F. Birworth, Mme Sarah Ann Page, M. Charles White, James Hopkins, John S. Bradbury, Caleb Winser, Thomas Kell, C. A. Shelton, Charles Emmerson, J. R. Bradbury, Jonas Hawkins, M. Carpentier (Français).

Le steamer *S. S. Lewis*, de la ligne de Vanderbilt, s'est perdu le 11 avril à quelques milles au nord de Bolinas Bay. Tous les passagers se sont sauvés.

Les affaires sont languissantes à San Francisco.

La législature siégeait toujours à Benicia.

Les nouvelles des mines continuent à être satisfaisantes.

Le projet relatif à l'extension de la façade de San Francisco a été repoussé à une forte majorité par le ... de suffrages.

Les souscriptions pour venir en aide aux victimes de l'incendie de l'*Independence* ont atteint à San Francisco le chiffre de trois mille piastres.

Le colonel J. A. Cost, officier naval à San Francisco, est mort subitement le 15 du mois dernier.

Toujours des meurtres et des vols.—Un individu a été pendu à Shasta pour avoir tué un de ses compagnons sans provocation.

Catherine Hays donne des concerts dans l'intérieur de la Californie.

L'AFFAIRE DE LA BAIE ST-LOUIS.—On nous adresse au sujet de la rixe qui a eu lieu dernièrement à la Baie St-Louis, la note suivante, qui rectifie quelques inexactitudes de notre compte-rendu. Nous la publions avec plaisir:

Nouvelle-Orléans, 9 mai 1853.

Dans son No du samedi 7 du courant, le journal l'*Abeille* a rendu compte d'une rixe qui aurait eu lieu quelques jours auparavant à la Baie St-Louis, rixe dans laquelle un homme aurait été tué. Le compte-rendu par l'*Abeille* renferme quelques inexactitudes, et le but de cette note est de les rectifier.

Il y avait effectivement séquestre sur une partie du bois ouvré, mais ce séquestre avait été *préalablement levé par le shériff*, et rien ne semblait s'opposer à ce qu'on en prit librement livraison. C'est donc après avoir satisfait aux exigences de la loi, que quelques hommes ont été dirigés sur les lieux pour embarquer ces bois; mais, à leur arrivée, non seulement ils ont éprouvé de la résistance de la part des *anciens propriétaires du moulin*, depuis longtemps *dépossédés légalement*, mais ces derniers s'étaient armés et barricadés dans le moulin, pour en défendre l'accès, après que l'un d'eux eut, la veille et sans provocation, tiré un coup de fusil sur l'un ... contre ... Aujourd'hui le fait est bien prouvé, et il serait hors de propos d'entrer dans de plus longs développements; mais si quelques personnes conservaient quelques doutes sur la véracité des faits allégués ici, elles n'ont qu'à en appeler au témoignage de l'honorable M. Edg. Montegut, qui par hasard se trouvait à la Baie St-Louis, et qui n'ignore aucune des circonstances de ce déplorable événement, ayant assisté à l'instruction première devant le magistrat du comté.

TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT.—Le *Chronicle* de St Francisville nous apprend que M. George Williams, économe de M. James Flower, a découvert dernièrement un projet d'empoisonnement tramé contre lui par les nègres de l'habitation. Ayant porté une gourde pleine d'eau à ses lèvres, l'odeur qui s'en exhalait la lui fit repousser, et en examinant la gourde il découvrit dans le tube du manche la tête d'un serpent venimeux à moitié décomposée. Il pensa que la malveillance y était peut-être pas étrangère à la présence de ce débris de reptile dans le vase où il avait coutume de boire, et ayant aussitôt institué une enquête il acquit la certitude qu'une douzaine de nègres de l'habitation avaient formé le projet de l'empoisonner. Déjà plusieurs fois auparavant ces derniers avaient versé secrètement dans son breuvage des poudres qu'ils croyaient vénéneuses et qui étaient innocentes. C'est après ces derniers moyens restés sans résultat qu'ils ont eu recours à l'excentrique mode d'empoisonnement que nous venons de citer.

La soie démocratisée.

Nous lisons dans un des derniers feuilletons scientifiques de Victor Meunier:

A peine les journaux ont-ils annoncé l'arrivée en Europe (à Gênes) des œufs d'un ver à soie des Indes Orientales, le *bom byx cynthia*, qui plus sobre que le nôtre, se nourrit non de feuilles de murier, mais tout simplement de ricin, et n'a donne pas moins une soie fort belle; à peine a-t-on fondé sur cette bonne nouvelle l'espoir d'une révolution sérieuse, qui consisterait (chose du monde la plus juste) à mettre la soie à la portée de tout le monde,—j'entends de toutes les femmes, ce qui arrivera nécessairement; —et voici qu'une boîte scellée et cachetée arrive en droite ligne de la Nouvelle-Orléans, à Paris; expéditionnaire, M. Barthe, destinataire, l'Académie Nationale.

La boîte ouverte, on trouve qu'elle contient deux variétés de ver à soie, et une note de M. Barthe explique que ces précieux insectes sont indigènes de la Louisiane, qu'ils ont été recueillis dans les bois de la Nouvelle-Orléans, qu'ils se nourrissent des feuilles des arbres les plus communs, poussant même la rusticité jusqu'à se contenter des feuilles du saule ordinaire, jusqu'à le préférer à d'autres. Les noyers sont au second rang dans leur estime. Enfin M. Barthe assure en avoir rencontré sur des pêchers et sur des lauriers roses.

L'une des deux variétés, la plus grosse, donne une soie écrue et très résistante, elle ne fournit qu'une récolte par an. La seconde, produit une soie blanche, moins forte que la précédente et pouvant donner à la Louisiane quatre récoltes par an.

Les cocons se dévident facilement par les procédés ordinaires.

Allons, allons, le jour vient où, à une location un peu vieillie, on pourra en toute vérité substituer celle-ci: la soie brille par tout le monde!

M. Guérin-Meneville doit faire un rapport sur l'envoi de M. Barthe. C'est donc un sujet sur lequel nous reviendrons.

L'ERICSSON.

Le navire calorique *Ericsson* est en ce moment à New-York où il subit les modifications dont l'expérience a prouvé la nécessité. MM. Hogg et Delamater, célèbres fondeurs, reconstruisent sous la direction de M. Ericsson lui-même plusieurs parties de la machine, de manière à [illegible] la force motrice de l'air chaud et à donner au navire une vitesse au moins égale à celle des steamers transatlantiques. Ces travaux [illegible] indispensables seront terminés à la fin de juin et l'*Ericsson* partira pour Liverpool vers le 1er juillet.—Un journal exprime en ces termes le résultat des dernières expériences et le remplacement qui doit avoir lieu dans la machine:

«La régularité du jeu des machines et la faible quantité de combustible employé ont été déjà parfaitement constatés. Quant à la vitesse obtenue et à celle qu'il est raisonnable d'espérer, on était resté dans le doute. On savait seulement que le diamètre de quatre [illegible] [illegible]

cosé, la pression ayant été portée à 9 livres, le fond de deux des cylindres céda d'un demi-pouce à trois quarts de pouce. Aussi, dans les expériences suivantes, on ne laissa jamais la pression dépasser 8 livres, et les machines n'ont ainsi fourni que les deux tiers de leur force réelle.

«On assure qu'on peut facilement remédier à cet inconvénient. Les fondeurs ont pris l'engagement de fondre des cylindres de vingt pieds de diamètre et de les fondre complets, c'est à dire avec des fonds de sorte qu'on ne sera pas obligé de les rejeter en tôle, et on verra par conséquent disparaître l'élasticité et l'écartement des fonds. On pourrait ainsi employer la pression de douze livres au lieu de celle de huit. Il reste cependant encore à savoir si la substitution des fonds en fonte aux fonds en tôle ne changerait pas quelque chose des résultats. Ces fonds étant en communication avec les foyers, doivent présenter à l'action délétère du feu une résistance qui est beaucoup plus prolongée dans la tôle que dans la fonte. Ne faudrait-il pas, dès lors, donner aux fonds en fonte beaucoup plus d'épaisseur qu'à ceux en tôle, et cette augmentation d'épaisseur ne nécessitera-t-elle pas une augmentation de combustible?

«L'expérience seule dira de quelle quantité le combustible devra être augmenté pour produire les mêmes résultats.

«L'augmentation du tiers dans la force de pression n'ajoutera pas un tiers à la vitesse, parce que la résistance de l'eau croit dans une proportion plus forte que l'augmentation de la pression. Si donc la distance parcourue dans la dernière expérience a été de 6 milles à l'heure en calme, cette distance ne sera pas de 9 milles par le seul fait du changement des cylindres. Mais l'augmentation de leur diamètre, de 14 à 20 pieds, offrira à la pression une quantité de surface beaucoup plus considérable, et ces deux causes réunies pourront produire une vitesse dont l'expérience seule donnera la mesure exacte.

«Mais ce qu'on peut considérer comme certain maintenant, et ce que nous n'avions fait qu'espérer et soupçonner jusqu'à présent, c'est qu'au moyen de quelques améliorations, la machine à air chaud imprimera au navire *Ericksen* une vitesse beaucoup plus considérable que celles qui ont été obtenues dans les expériences déjà faites. Cette condition est d'ailleurs indispensable au succès. En effet, les roues de l'*Ericksson* ayant régulièrement accompli six tours et demi par minute pendant l'expérience à laquelle assistait le commandant Sands, de la marine des Etats-Unis, et ces roues ayant à peu de chose près trente mètres de circonférence, leur évolution est de 11,700 mètres à l'heure, et le mille marin étant de 1,851 mètres, leur parcours est de 6 milles un quart à 6 milles un tiers.

«Ainsi donc, sans vents ni courants contraires, il faudrait à l'*Ericksson* vingt jours moins quelques heures pour franchir la distance en ligne directe de 3,000 milles qui sépare New-York du Havre. Ce serait beaucoup trop, puisque, comme nous l'annoncions ces jours ci, deux navires à voiles viennent d'accomplir le même trajet en seize jours.

«L'augmentation de la vitesse atteignant un tiers, l'*Ericksson* ferait cette traversée en douze jours à peu près, et son succès serait acquis.

«C'est ce succès que nous croyons pouvoir espérer maintenant sans témérité.

BLOC DE GRANIT EGYPTIEN POUR LE MONUMENT DE WASHINGTON.—Nous avons annoncé dernièrement qu'un bloc de granit Egyptien destiné au monument de Washington avait été transporté à Marseille par un steamer français. C'est le Dr Baker, consul des Etats Unis à Gênes, qui, dans un voyage entrepris récemment en Egypte, a obtenu que ce magnifique bloc fut offert au comité national qui préside à la construction du monument de Washington. Le bloc en question est tiré des ruines d'un ancien temple d'Alexandrie. Il a été transporté gratuitement par un vapeur français d'Alexandrie à Gênes, et de ce dernier port à Marseille d'où il doit être expédié pour New-York.

Le Gouverneur, les membres du Conseil Exécutif ainsi qu'un grand nombre de membres de la législature du Massachusetts, viennent de céder un jour de leur salaire au Comité National qui dirige les travaux de construction du monument de Washington. Nos législateurs locofocos qui se sont ajournés dernièrement après trois mois et demi de session auraient bien dû en faire autant.

L'INCENDIE DU STEAMER OCEAN WAVE.—Les journaux que nous a apportés la malle d'hier renferment de longs détails sur l'incendie du steamer *Ocean Wave*. Le sinistre a eu lieu, nous l'avons déjà dit, près de Kingston, au Canada. Sur cinquante personnes qui se trouvaient à bord, vingt-deux seulement ont été sauvées.

ASSEMBLEE DU COMITE GOTTSCHALK.

A une assemblée des membres du comité chargé d'offrir une médaille à L. M. GOTTSCHALK, avis ayant été donné que M. Gottschalk avait exprimé le désir de verser entre les mains du dit comité, pour en faire la distribution parmi les institutions charitables les plus nécessiteuses, la recette du concert qu'il doit donner mercredi,

Il a été résolu que

MM. C. Boudousquié, Omer Gaillard, O. Vignaud, Dr. Labatut, J. L. Lewis, James P. Freret,

soient chargés de remplir les intentions de l'éminent artiste et de faire le partage de la recette d'après les renseignemens qu'ils pourront se procurer sur la situation des institutions charitables de la ville.

Résolu que le public de la Nouvelle-Orléans est invité à concourir à cette œuvre de charité par sa présence au concert de Mercredi.

Résolu que le comité profitera de cette circonstance pour offrir à L. M. Gottschalk la médaille que les habitants de la Nouvelle-Orléans lui destinent.

Résolu en outre que les porteurs de listes de souscription pour cette médaille sont priés de faire rentrer, à midi, le versement des fonds qu'ils ont reçus entre les mains de M. C. L. Boudousquié, chez M. A. Boudousquié, notaire, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, la *Juive*, avec Mmes Fleury-Joly et Paola, MM. Génibrel, Juet et Delavarde.

Jeudi prochain, *Lucrezia Borgia*, grand opéra de Donizetti, au bénéfice de Mme Fleury-Joly. Ce magnifique ouvrage sera chanté en italien. Inutile de rappeler aujourd'hui les titres de la bénéficiaire à la sympathie du public: il suffit de donner connaissance de la représentation et de son objet pour assurer à Mme Fleury une chambrée complète.

RECOLTE.—Nous lisons dans le dernier numéro de *Messager* de St-Jacques:

Depuis quelque temps, la sécheresse avait tellement arrêté la végétation, que la récolte était sur le point d'être compromise; mais le ciel qui se montre toujours bienfaisant et prodigue en a heureusement décidé autrement, car les pluies qu'il y a eu ces jours passés, ont donné une nouvelle impulsion aux plantes qui commençaient à se faner et qui dépérissaient à vue d'œil faute d'ondées fréquentes. Qu'on jette aujourd'hui la vue sur la campagne environnante et l'on sera tout étonné de voir une luxuriante végétation [illegible], il n'y a que deux jours seulement, tout annonçait la souffrance, le dépérissement et en quelque sorte la mort. Certes c'eut été un bien grand malheur qu'un semblable état de choses eut continué, car il nous a été rarement donné de voir une perspective de bonne récolte pareille à celle de l'année. Pour ne parler que de cannes, nous dirons que les souches, qui demandent un temps très propice pour leurs pousses, ont supérieurement réussi en dépit de la sécheresse; et le plant qui est très susceptible de se gâter en matelas, s'est, cette année, on ne peut pas mieux conservé. En un mot, nous avons tout lieu d'espérer que, le temps aidant, la récolte prochaine sera des plus abondantes.

BOULOUQUE ET L'EXPOSITION DE NEW-YORK.—La goëlette *Samuel Clark*, venant de Port au Prince, est arrivée ces jours derniers à New-York. Il y avait à bord plusieurs précieux échantillons que l'Empereur Soulouque destine à l'Exposition de New-York, et entre autre une pièce d'acajou massif pesant trois tonneaux.

Chronique Locale.

M. JEAN DROUILLET, dit Lagène, est prié de passer au bureau du Maire pour affaires qui le concernent.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Juge Larue.—Joshua Lowell a été jugé hier sous une accusation d'escroquerie et trouvé coupable.

George Stovall, accusé d'assaut et batterie, a été acquitté.

Henry Hughes a été trouvé coupable d'escroquerie.

Patrick Snell a été trouvé coupable d'escroquerie, mais le jury l'a recommandé à la clémence de la Cour.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire de E. Frazier, accusé d'escroquerie.

L'avocat de district a consigné un *nolle prosequi* dans l'affaire de Joseph Parks, accusé de vol et John Gibbs, accusé d'escroquerie.

ENQUETE.—Le coroner a tenu hier une enquête dans la rue Jefferson, sur le corps d'un individu nommé John Peppe, qui est mort subitement. Le verdict a déclaré que Peppe est mort d'apoplexie. Il est né en Allemagne et était âgé de 46 ans.

ACQUITTE.—Le recorder Winter a renvoyé hier de la plainte, Mme Gray, contre laquelle Julien Bryan avait porté une accusation de vol.

ENQUETE ET ARRESTATION.—Le coroner a pratiqué dimanche après-midi, la levée du corps d'un nommé Manuel Reca, qui a été trouvé mort sur la Levée, près du marché aux viandes, deuxième District. Le jury a rendu le verdict suivant: «Mort de pleuro-pneumonie que lui aurait fait [illegible] par la chute qu'il a faite.» Reca était âgé de 33 ans.

Le nommé John Kelly a été arrêté dans le Troisième District, sous l'accusation d'avoir assailli Reca et d'avoir causé sa mort. L'affaire n'a pas encore été appelée.

COUP DE POIGNARD.—James Lindsey a comparu hier devant le recorder Winter. Il est accusé d'avoir, samedi dernier, porté un coup de poignard [illegible] [illegible]

ASSAUT ET ESCROQUERIE.—Le capitaine Masurel arrêté dimanche dans le Troisième District, un individu qui est accusé d'avoir assailli Ann Coheney et de lui avoir enlevé une somme de $33.

NOYE.—Dimanche dernier, un individu nommé John [illegible], en voulant quitter le pont du navire Ambrosia, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

ACCUSATION DE VOL.—Raphael Flores a fait hier devant le recorder Henson [illegible] [illegible]

VOL.—Gustave Morse, qui demeure dans la rue St Philippe, a déclaré hier au recorder Henson [illegible]

[illegible]

Grande vente très importante de Terrains à Carrollton.

L'attention publique est appelée sur la vente péremptoire de l'Hippodrome de Carrollton, divisé en 264 terrains admirablement situés, entre la rail road de Carrollton et la Levée, et sur la partie la plus élevée et la plus convenable pour y établir des résidences agréables et d'un grand rapport. Les spéculateurs ne pourront désirer une meilleure occasion. La vente aura lieu aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, par N. Vignié, encanteur.

NOUVELLES DIVERSES.

PARIS, 18 avril.

Le *Moniteur* publie le décret qui appelle sous les drapeaux 80,000 hommes de la classe de 1852, et une circulaire de M. le ministre de l'intérieur concernant l'exposition universelle de 1855. M. de Persigny invite MM. les préfets à stimuler dès à présent le zèle des chambres d'agriculture, des manufactures et du commerce.

Le *Moniteur* publie en outre le bilan de la Banque, qui n'est pas des plus brillans, et le tableau des impôts et revenus indirects pour le premier trimestre de 1853, comparé à ceux des trimestres correspondans de 1851 et de 1852. Les revenus se sont élevés:

Pour le 1er trimestre de 1853, à 199,600,000 fr.
Pour le 1er trimestre de 1852, à 185,266,000
Pour le 1er trimestre de 1851, à 179,111,000

C'est une augmentation de 14,334,000 fr. sur 1852 et de 20,489,000 fr. sur 1851. Si l'année 1852 n'avait pas été bissextile, les recettes du mois de février de ladite année eussent été atténuées de 2,037,000 fr. et dès lors l'augmentation des revenus pour les trois premiers mois de 1853 serait de 17,371,000.

Les droits de douane à l'importation ont diminué d'environ 1,700,000 fr., dont 1,427,000 fr. sur les marchandises diverses, 30,700 fr. sur les sucres étrangers, et 372,000 fr. sur les sucres des colonies françaises.

Les recettes du premier trimestre se divisent par mois de la manière suivante:

Janvier,	66,904,000 fr.
Février,	61,397,000
Mars,	72,309,000

L'augmentation a été comparativement à 1852, de 9,032,000 fr. en janvier, de 2,300,000 fr. en février, et de 2,990,000 fr. en mars, et, comparativement à 1851, de 8,450,000 en janvier, de 4,049,000 fr. en février, et de 7,990,000 fr. en mars.

—Le 17 avril, ont eu lieu, à la Madeleine, les obsèques de Mme de Cormenin, femme du conseiller d'Etat.

Le corps devait être transporté le lendemain à Joigny où sont les propriétés de Mme de Cormenin.

—M. Walz, directeur de l'Observatoire de Marseille, a communiqué aux journaux de cette ville la note suivante, relative à la découverte d'une nouvelle planète faite par l'un de ses élèves:

«M. Chacornac, élève de l'Observatoire, qui a déjà, l'an passé, découvert la planète *Massilia*, vient de découvrir, le 6 avril, dans la constellation du Solitaire, une nouvelle planète, qui a reçu le nom de *Phocea*, rappelant l'origine de Marseille.

«Elle parait comme une étoile de neuvième grandeur d'une teinte bleuâtre.

«Des calculs approximatifs, les seuls possibles encore, donneraient l'inclinaison de son orbite de 25°, la plus grande après celle de Pallas: sa distance au soleil deux fois et quart celle de la terre au soleil, sa révolution trois ans et quart, son nœud ascendant au 214° où la planète aurait passé le 6 avril, jour même de sa découverte.»

—Une note relative au service anniversaire de la mort de Napoléon 1er, publiée dans le Moniteur, a fait sensation. Il y est dit que ce service aura lieu, comme les années précédentes, aux Invalides, le 4 mai seulement, au lieu du 5; mais que la grande cérémonie annoncée pour la translation des cendres du grand empereur dans le tombeau élevé sous le dôme de l'église est ajournée. On voit déjà que cet ajournement la réalisation probable des bruits d'après lesquels les restes de Napoléon 1er ne seraient décidément pas renfermés dans le mausolée élevé par M. Visconti, mais seraient transférés dans les caveaux royaux de Saint Denis.

CATASTROPHE A ROUEN.—Un affreux événement, qui a fait de nombreuses victimes, est venu, le 15 au matin, jeter une vive émotion dans l'un des quartiers de Rouen; nous en empruntons le récit au journal *La Normandie*:

«Vers huit heures, M. Cartier, artificier, travaillait avec sa femme et sept ouvriers dans un atelier ordinaire, à la confection de plusieurs pièces d'artifice, dont l'une avait été placée sur le poêle, afin qu'elle séchât plus promptement. Un jeune apprenti, âgé de treize ans, trouvant à ce qu'il parait, que le feu ne brulait pas assez vite, eut la funeste idée de l'approcher du tuyau du poêle.

«Il avait à peine eu le temps de commettre cet acte d'imprudence, que la pièce d'artifice s'enflamma et communiquait le feu à toutes les autres. La combustion ayant été instantanée, les malheureux ouvriers qui travaillaient à ces pièces eurent les mains, les bras, la figure et la poitrine horriblement brûlées; deux seulement furent assez heureux pour se relever à temps et n'être pas atteints; les sept autres tombèrent pêle-mêle sur le carreau en poussant des cris déchirans.»

Le même journal donnait, le lendemain, les détails suivans sur les victimes de ce malheur:

«L'état de trois des cinq victimes qui ont été portées à l'Hôtel-Dieu s'est un peu amélioré, dans la journée d'hier; on a tout espoir de les sauver. Malheureusement, les deux autres sont dans une situation à peu près désespérée.

«Quant aux deux autres personnes atteintes, qui n'ont pas été portées à l'Hôtel-Dieu, leurs blessures sont en bonne voie de guérison.

«Voici les noms de toutes les victimes de l'événement: M. et Mme Cartier; Mlle Désirée Sans, âgée de dix-huit ans; Louis Dupont, âgé de vingt trois ans; Emile Lefebvre, âgé de 16 ans; Jules X...., âgé de douze ans; Alexandre Riqueur, âgé de treize ans, et enfin une des petites filles de M. Cartier.»

—On lit dans le *Sémaphore* de Marseille:

«La santé du maréchal de Saint-Arnaud n'offre plus aucune inquiétude à ses amis. Le maréchal se propose de partir de Marseille le samedi 16, et se dirigeant à petites journées sur Paris.»

—Le *Pays* annonce que MM. Rossini et Ponsard ont été nommés, le premier, commandeur, et le second, officier de la Légion-d'Honneur.

—On lit dans le Journal du Havre:

«Le bruit courait, hier, à Paris, parmi les personnes qui s'occupent de l'affaire des transatlantiques, que le conseil des ministres, à la suite de deux séances consacrées par lui à l'examen de la question, se serait prononcé, mercredi, pour un ajournement qui durerait peut être un an. Nous pouvons, d'autre part, il n'y avait pas opportunité, n'y que, d'autre part, il n'y avait pas opportunité, la charge serait trop lourde pour la France. Ce bruit, nous devons l'avouer, était fortement accrédité: cependant, nous ne pouvons y croire, et à moins d'une déclaration officielle du *Moniteur*, nous sommes en disposition de douter jusqu'au bout.»

—Le cabinet anglais vient de subir un nouvel échec à la chambre des communes. La proposition de M. Milner-Gibson, tendant à la suppression de l'impôt sur les annonces insérées dans les journaux, a passé à une forte majorité, malgré l'opposition du chancelier de l'Echiquier. Le vote est d'autant plus significatif que M. Gladstone n'avait pas combattu la suppression en principe, et qu'il s'était contenté de demander un ajournement, s'engageant dans tous les cas à réduire l'impôt, sinon à l'abolir complètement.

—La rue des Vieux-Augustins a été dernièrement le théâtre d'un assassinat accompli dans des circonstances singulières.

Ernestine R.... était mariée depuis dix mois à peu près et son union n'avait pas été assez heureuse pour qu'elle pût demeurer avec son mari. Dans la nécessité d'abandonner le domicile conjugal, elle alla demander asile à son père, et depuis quelque temps elle vivait ainsi loin du domicile conjugal, lorsque des instances répétées la décidèrent à y retourner.

Ce retour eut lieu voilà environ quinze jours.

Mais en reprenant possession de sa chambre à coucher et de ses meubles, la jeune femme trouva un poignard dans le tiroir de la table de nuit; elle demanda à son mari pourquoi il avait acheté cette arme, sans en obtenir aucune réponse satisfaisante. Toutefois, rien dans la conduite de celui-ci ne faisait soupçonner qu'il en eût fait l'acquisition dans le but de tuer sa femme, et les anciennes causes de désunion paraissaient avoir complètement disparu du ménage, lorsque dans la journée d'hier, le mari, après être sorti le matin, rentra vers les deux heures, et s'approchant de sa femme comme pour l'embrasser, il se jeta sur elle et lui porta dans la poitrine trois coups de poignard, dont un risque d'être mortel.

Aux cris de la malheureuse, plusieurs personnes entrèrent dans la maison pour lui porter secours. Pendant que quelques unes la transportaient à la pharmacie Béguin, d'autres aidaient les agens à se rendre maîtres du coupable, qui fut conduit sous bonne escorte au bureau de commissaire de police et de là au dépôt de la préfecture.

Quant à la victime, après avoir reçu les premiers soins que son état exigeait, elle a été transportée à l'hospice. On craint sérieusement pour ses jours.

Testament de l'Empereur.

On lit dans le *Moniteur*:

La France vient d'être mise en possession d'un monument historique qui se rattache directement aux souvenirs les plus glorieux à la fois et les plus tristes de ce siècle, et qui avait natiquement jusqu'ici au dépôt de nos archives nationales. Le testament de l'Empereur Napoléon 1er, écrit tout entier de sa main, à Longwood, le 15 avril 1821, avait été, après sa mort, remis à Londres à la cour de prérogative de l'archevêque de Canterbury ou *Doctor's Commons*, chargée en Angleterre de la garde de tous les testaments; et il y était conservé depuis trente deux ans, ignoré du plus grand nombre, l'aberration presque générale par les personnes qui en connaissaient l'existence. L'Empereur Napoléon III a voulu donner à ce précieux dépôt une place plus digne de lui et de la France impériale, et rendre à ce peuple français qu'il l'Empereur a tant aimé les expressions de sa volonté suprême [illegible]

Dans les derniers mois de l'année dernière, et par ordre de Sa Majesté Impériale, M. Drouyn de Lhuys, ministre des affaires étrangères, chargea M. le comte Walewski, ambassadeur de Sa Majesté l'Empereur à Londres, de demander au gouvernement de Sa Majesté Britannique, que le testament de Napoléon 1er fût rendu à la France. Le comte de Malmesbury, alors principal secrétaire d'Etat des affaires étrangères, accueillit, au nom du gouvernement de la reine, avec la plus cordiale empressement, l'ouverture de M. le comte Walewski. Il promit à l'ambassadeur de faire faire auprès des magistrats de la cour de Doctor's Commons les démarches nécessaires pour obtenir une autorisation, contraire à tous les précédens, [illegible] [illegible] faits d'Angleterre [illegible]

[illegible] le Doctor's Commons a rendu [illegible] de la [illegible] [illegible] de [illegible] judiciaire de France.

[illegible] après [illegible] par les magistrats cités au comte de Clarendon, principal secré-

taire d'Etat de Sa Majesté Britannique pour les affaires étrangères, a été remis par lui à M. le comte Walewski, lequel a chargé M. Charles Baudin, premier secrétaire de l'ambassade de France à Londres, de l'apporter à Paris. M. Charles Baudin, admis ch. à l'empereur par M. le ministre des affaires étrangères, a eu l'honneur de présenter le testament à Sa Majesté Impériale, au nom de M. le comte Walewski. D'après la volonté de Sa Majesté, il l'a ensuite porté au président du tribunal de première instance de la Seine, lequel, suivant les prescriptions de la loi française, l'a coté, paraphé, et l'a remis à M. Casimir Noël, notaire de la Famille Impériale, après avoir fait dresser acte de ces formalités. Le testament et ses codicilles, entièrement écrits de la main de l'Empereur, revêtus de sa signature, et scellés de ses armes, ne contiennent de l'acte aucune disposition qui n'ait été, depuis longtemps, textuellement et intégralement imprimée. Une copie authentique et certifiée en retour, déposée dans l'étude de M. Noël, pour faire foi au besoin, et le manuscrit original lu, par ordre de l'Empereur, prendre place au dépôt des archives nationales.

L'Empereur a voulu témoigner directement à lord Clarendon la satisfaction qu'il a ressentie de la restitution à la France d'un aussi mémorable document et de la bonne grâce que le gouvernement de Sa Majesté Britannique a mise à l'effectuer; il a consacré l'expression de ces sentiments dans une lettre qu'il a adressée au ministre des affaires étrangères de la reine Victoria. Sa Majesté, par l'entremise de son ambassadeur à Londres, a daigné faire remettre une boîte d'or au chiffre impérial en brillants à M. Dyke, *proctor* de la couronne d'Angleterre, en souvenir des démarches qu'il a été chargé de suivre auprès de l'archevêque de Canterbury pour en obtenir la remise du testament.

KOSSUTH.

Le *Sun* de Londres publie la lettre suivante:

«Monsieur,

«Ayant lu un article de fond du *Times* portant qu'une maison occupée par M. Kossuth a été visitée hier matin par les autorités compétentes agissant sans doute en vertu du mandat du secrétaire d'Etat, et que le résultat des perquisitions a été la découverte d'une grande quantité d'armes, de munitions et de matériel de guerre, et qu'une poursuite officielle aurait lieu contre Kossuth en conséquence, et ayant eu momentanément des relations d'amitié avec Kossuth depuis qu'il réside dans notre localité, j'ai cru devoir me transporter auprès de lui pour m'assurer si l'assertion du *Times* était exacte.

«J'ai appris, à mon étonnement, que toute l'histoire était un nouveau grossier mensonge du *Times*, qu'en réalité la maison de Kossuth n'avait pas été visitée, qu'aucun mandat du secrétaire, comme l'a dit le *Times*, n'avait été délivré, et qu'en conséquence il n'avait été découvert ni armes, ni munitions, ni matériel de guerre; mais que tout était une fausseté: Kossuth demeurant dans Alpharond, Regent's Park, avec sa femme et trois enfans.

«On a conseillé à Kossuth, et je crois qu'il va intenter immédiatement un procès au *Times*, à raison de ses attaques injustifiables contre lui, attaques qui n'affectent pas seulement sa réputation, mais encore l'honneur et la dignité de tout Anglais ami de son pays et de ses institutions libres. Si vous voulez bien contredire la déclaration du *Times* dans votre votre numéro, vous obligerez votre obéissant serviteur.

«C. W. DURFORD,
142, High street Holling hill, 15 avril.»

VERMIFUGE DE McLANE.

Ce célèbre vermifuge est reconnu partout comme le meilleur spécifique pour l'expulsion des vers. Voici, un entre des milliers de certificats témoignant de l'efficacité de ce remède:

GILEAD, Ohio, 15 mars 1851.

MM. Kidd & Co.—Je suis heureux de vous annoncer que j'ai employé une seule bouteille de votre vermifuge et que le résultat que j'en ai obtenu est des plus satisfaisans. Je voudrais ne avoir d'autres ... je pourrais vendre tout ce que vous m'en enverrez. Si ... Je ne vous conseillerais pas ...

7 mai—6 GEORGE WAGGONER.

Les faits valent mieux que la théorie; et les personnes les plus incrédules sont forcées de croire aujourd'hui à l'efficacité des Amers allemands Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, de Philadelphie. C'est le meilleur remède qui existe pour les faiblesses et les maux d'estomac, qu'ils soient aigus ou chroniques. Les Amers allemands guérissent en fort peu de temps la dyspepsie, les nausées, la faiblesse des nerfs, &c. Un usage constant de ce remède produira invariablement une cure radicale.

A vendre par J. WRIGHT & Co.,
5mv—12 151, rue de Chartres.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
LUNDI SOIR, 9 MAI.

Le marché au coton a été très calme aujourd'hui, il ne s'est traité que 2,500 balles aux prix de notre dernier bulletin:

Inférieur,	6¾ @ 7½	Fair	10— @ —
Ordinaire,	8⅛ @ 8½	Fully fair,	— @ —
Middling,	9 @ 9½	Good Fair,	— @ —
Good Middl.	10 @ 10⅛	Good and fine,	— @ —
Middling fair,	10⅛ @ 11		

SUCRE—Demande modérée. Ventes: 300 boucauts aux derniers prix. Prix, de 3¾ @ 4½ cts la livre.

MELASSE—Ventes: 300 barils de 18 @ 21 cts le gallon de la raffinerie.

FARINE—Marché ferme. Transactions: 2,500 baril, de $4 40 @ $4 50 l'Ohio et de St-Louis et de $4 75 @ $5 25 les marques extra.

COMESTIBLES—Pas de changement. Porc mess en détail $15 75—200 boucauts de jambons achetés 7⅛ @ 7½ cts les plats-côtés, et de 6 @ 6¼ cts les épaules. Un lot de 20 boucauts jambons de 1re qualité passés en sucre, a rapporté 11¾ cts. Pas de vente importante de graisse.—Un lot de 60 barils de bœuf mess inspectés à été pris à $13 50.

WHISKEY—Des opérations de whiskey rectifié ont eu lieu à 19 cts le gallon.

CAFE—Ventes: 1,000 sacs de 8¾ @ 9 cts la livre.

CHANGE—Pas de changement: Sterling, de 108¼ @ 109¼; Paris, 5fr. 12½ @ 5fr. 15. Traites sur New-York, à 60 jours, 1¾ @ 1⅞ p. c. d'esc. Checks, au pair @ ¼ pour cent de prime.

FRET—Pas de changement: coton pour Liverpool de ⅝ @ 7/16 d. et de 1¼ @ 1⅜ cts pour le Havre.

Prospectus [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

New-York, 6 mai.

On suppose qu'environ soixante personnes ont péri, dans l'accident survenu sur le chemin de fer près de Norwich. Plusieurs personnes ont été écrasées et d'autres se sont noyées. Jusqu'à présent on a trouvé quatorze cadavres.

New-York, 7 mai.

Les derniers rapports parvenus du lieu du sinistre annoncent que le nombre des cadavres s'élevait à cinquante quatre, recueillis tant sur la route que dans l'eau.

La Législature du Connecticut, actuellement en session, a nommé un comité pour s'enquérir des causes qui ont occasionné cet accident. Un bill a été ensuite présenté pour imposer une amende de cinq à dix mille piastres aux compagnies de chemin de fer, pour chaque personne qui serait tuée par suite de la négligence des agens ou des employés.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

Louisville, 8 mai.—La rivière baisse ici, et il n'y a que sept pieds et demi d'eau au canal. Le steamboat J. P. Tweed est arrivé de la Nlle Orléans; le Chancellor et l'Eclipse sont partis pour ce port.

Washington, 7 mai.

On a fait choix de site de Harrodsburg Springs pour l'établissement de l'asyle militaire de l'Ouest.

Gouverneur du Nouveau Mexique.

Washington, 9 mai.

Le président a nommé l'honorable David Merriwether, du Kentucky, gouverneur du Nouveau Mexique en remplacement de M. W. C. Lane, rappelé.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

Pittsburg, 7 mai.

La rivière est stationnaire, il y a 6 pieds 6 pouces d'eau dans le chenal.

Louisville, 9 mai.

Les eaux baissent, il y a 5 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Le steamboat Europa est arrivé samedi et les steamboats R J Ward, A L Shotwell, Georgetown, Magnolia aujourd'hui—Le Norma est parti samedi et le R W Winslow aujourd'hui. Le Shotwell a fait le passage en quatre jours 21 1/2 heures.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship America, Sawyer, Apalachicola
Navire Rhine, Barnes, Havre
Australia, Noble, Liverpool
Panama, Fisher, Liverpool
Barque Augusta, Walker, Liverpool
Isnadore, Adams, Boston
Jane F. Williams, Masson, Bordeaux
Goëlette Walter M., Tapkin, Pensacola

Arrivés Hier.

Steamship Daniel Webster, Graffan, San Juan de Nic.
Barque Almah, Yorke, Matanzas

STEAMBOATS.

Doct. Batey, Wilson, Lafourche—mélasse, sucre.
D S Stacey, Switzer, Camden—coton, &c.
Mary Hess, Kimball, Natchitoches—coton, sucre.
Empress, Wilson, Louisville, farine, œufs, viande salée, lard, cordes, whiskey, &c.
Compromise, Cooper, Shreveport—coton.
Eastport, McMahon, Rivière Tennessee—tabac, coton,
Princess, Holmes, Vicksburg—coton.
Geo Lafayette, Brown, Louisville—chargement de provisions diverses.

Memoranda.

Key-West, 22 avril.

La goëlette Wye, capitaine Ayres, partie de la Nlle-Orléans pour [illegible] de Cuba, est entrée ici en détresse le 20 du courant, ayant une voie d'eau. Son chargement, consistant en provisions, a été débarqué en bon ordre; les surveillans n'ont pas encore fait de rapport sur ce sinistre.

Ports des Etats-Unis.

New-York, 2 mai—Arrivé, Guiana, Leavitt, N-Orléans, 1er mai, arrivé, Nathaniel Hooper, Bearse, id.
Philadelphie, 3 mai—Parti, goëlette J H Flanner, Vaughn, N-Orléans.

Ports Etrangers.

Bordeaux, 15 avril—Prêt à partir pour la Nlle-Orléans, navire Président Fillmore; parti, 15, Caroline Louise, Engelman, id.

Cadix, 7 avril—Arrivée, Catalina, Garriga, de la Nlle-Orléans.

Liverpool, 14 avril—Parti, National Eagle, Fedrick, N-Orléans.

Marseille, 12 avril—Parti, Trenton, Colcord, pour la N-Orléans.

Liste des Steamboats-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Rouge	St. Charles, Applegate	5 h P M
Camden	Col. Hall, Keeling	5 h P M
Rivière Rouge	Alabama, Kinney	5 h P M
Louisville	Benjamin Montgomery	5 h P M
Riv. Cumberland	Rowena, Bellington	5 h P M
St-Louis	St-Louis, Taylor	5 h P M
St-Louis	Grand Turk, Clayton	5 h P M
Cincinnati	Delta, Bogaert	5 h P M
Cincinnati	Falcon, Neal	5 h P M
Cincinnati	Yorktown, Pearce	5 h P M
Bilosi	Bilosi, Walker	5 h P M
Mobile	Florida, Stetson	5 h P M
Rivière Rouge	Caddo No 2, Graham	5 h P M
Rivière Rouge	Ada, Wylie	5 h P M
Rivière Rouge	Mary Bess, Kimball	5 h P M
Rivière Alabama	Pearl, Bangdooe	5 h P M
Riv. Cumberland	A W Gorlan	5 h P M
Vicksburg	Princess, Holmes	5 h P M
Cincinnati	United States, Ford	5 h P M

DREZ,
MANUFACTURE DE CHAPEAUX.

Le soussigné vient de recevoir de Paris un complet assortiment de chapeaux de tous genres. Chapeaux de soie 1re qualité,
do de feutre, castors noirs et gris,
do de castors noirs et gris,
do feutre, castors gris et noirs,
do de paille, [illegible]
do paille Italie, Coboarg ... Campêche, Panamas fins et communs.
do fantaisies pour enfants.
Casquettes de drap, velours, &c.
Calottes de satin velours et velours brodées or.
Toutes espèces de chapeaux seront toujours faits sur ordre au goût de personnes et en qualité et forme de chapeau de la meilleure qualité.
DREZ, 57, Exchange Alley, et 67, Chartres
10mai

NATTES—NATTES.
P. M. MALLARD & Co., 67, rue Royale,
OFFRENT en vente un fort stock de nattes à 22 cts la yarde, ils ont en magasin un stock bien choisi de nattes blanches et de fantaisie à carreaux rouges, 4/4, 5/4 et 6/4.
AUSSI,
Venant d'être reçu, un bel assortiment de rideaux brodés, dentelle et de mousseline, damas, brocatelles, soie de l'Inde, moulures dorées, argenterie, bronzes et porcelaines, ornemens de cheminée, verrerie, porcelaine de fantaisie et de la Chine, transparents de fenêtres, couvertes, flèches de rideaux, galons, guipures, cordes, &c. &c.
10 mai—12f P. MALLARD & Co.

Articles de Pêche.
AVIS AUX PECHEURS.
LES soussignés viennent de recevoir un assortiment considérable d'articles de pêche.
Entre autres:
100 milliers hameçons de Limerick de tous les Nos.
50 do do de Kirby do
10 douzaines assorties de cannes à pêche,
10 grosses de mouches artificielles,
10 douzaines bouchons dorés,
Un grand choix de lignes en soie unies et tordues, de coton, de fil, de soie et coton.
25 grosses de plomb de toutes grosseurs.
10 do de hameçons montés,
Et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Tous les objets seront vendus en détail à des prix excessivement réduits, chez
LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale,
10mai encoignure Bienville.

Cravattes, Cols et Cols-Cravattes.
LION & PINSARD viennent de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment complet de cols, cols-cravattes et cravattes d'été.
10mai 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

Sac de Groseilles.
300 litres de sac de groseilles de l'année, garanties parfait état.
En vente chez LION & PINSARD,
10mai 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville

EAU-DE-VIE de Cognac—
10 quarts marque Vauthier 1825,
10 quarts marque Martellon 1848,
en magasin et à vendre par A. DELAMARE,
10 mai 9, rue Bienville

EN débarquement—12 barils vieux Bourbon Whiskey, à vendre par A. DELAMARE,
10 mai 9, rue Bienville

RHUM—2 boucauts vieux rhum de la Jamaïque, à vendre par A. DELAMARE,
10 mai 9, rue Bienville

EAU-DE-VIE de pêche—4 barils vieille eau-de-vie de pêche,
8 barils vieille eau-de-vie de prune, en débarquement et à vendre par A. DELAMARE,
10 mai 9, rue Bienville

EN débarquement de l'Alma, de Bordeaux:
24 barriques et 52 barils vin blanc,
200 caisses claret.
5 demi
35 quarts United proprietors la Rochelle brand
45 barils
3 demi
15 quarts Duperron Cognac.
10 mai THOS PINET & Co. 20 Conti.

EN débarquement du navire l'Alma et à vendre par les soussignés
100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille.
BOYER FRERES,
10mai Encoignure Moreau et Mandeville.

MACARONI et vermicelli d'Italie—600 caisses très frais, à vendre à bon marché pour clore une consignation.
JOSEPH LANATA,
10mai No 11, Jefferson, 12, Toulouse.

VINS en barriques—30 barriques vin Margaux et St Estèphe, en débarquement du navire Alma, venant de Bordeaux, à vendre par
J. & J. TARDOS,
10mai 31, Vieille Levée.

BEURRE DE BRETAGNE—Reçus par le navire Marion, de Bordeaux—600 boîtes de fer-blanc de beurre de Bretagne contenant 2, 4 et 5 livres, à vendre par DUNTZE & IKEN,
10mai Enc. Royale et Conti.

FRUITS au jus—50 caisses de fruits au jus, reçus par le navire Marion, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN,
Enc Royale et Conti

TRUFFES—200 boîtes de truffes en 1/4, 1/2 et 1/1 de livre reçu par le navire Marion, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN,
Enc. Royale et Conti.

MOUTARDE française—20 caisses de Moutarde française, par le navire Marion, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN,
10mai Enc. Royale et Conti

CHOCOLAT français—Un grand assortiment de chocolat français, comme suit:
Chocolat en poudre,
Chocolat en gâteau, Chocolat aux liqueurs,
Chocolat aux pistaches, Pastilles glacées, etc.
Reçu par le navire Marion, et à vendre par DUNTZE & IKEN,
10mai Enc. Royale et Conti

CLOUS de girofle et muscade, à vendre par JOS. H. MARKS,
10 mai 76 et 78, rue des Magasins.

MORUE—3 demi tierçons [illegible] à vendre par JOS. H. MARKS,
10 mai 76 et 78, rue des Magasins

[illegible] à vendre par JOS. H. MARKS,
10 mai 76 et 78, rue des Magasins.

VIN ROUGE—500 caisses, à vendre par JOS. H. MARKS,
10 mai 76 et 78, rue des Magasins.

[illegible]

TABAC [illegible] JOS. H. MARKS,
[illegible]

Banque de la Nouvelle-Orléans,
Nouvelle-Orléans, 5 mai 1853.
A une assemblée des actionnaires au fond capital d'une nouvelle Banque à établir sous l'empire de la loi des Banques libres dernièrement passée par notre Législature, la charte a été soumise et adoptée, et le nom ci-dessus a été choisi comme celui sous lequel la Banque fera ses affaires.
Le capital a été fixé à un million de piastres, réparti en dix mille actions de cent piastres chacune, le tout payable en versemens dans l'espace d'un an, à dater du dix courant, conformément à la loi.
Il a été également convenu que la Banque commencera ses opérations le premier octobre prochain.
Les personnes dont les noms suivent ont été déclarées élues pour former le premier conseil de Direction.
Wm. P. Converse, Société de Converse & Co.
Stephen Price, do Price, Frost & Co.
M. T. McIlhenny, do Brander, Williams & Co
John Fox, do Jas. Connoly & Co.
L. H. Place, do J. R. Leeds & Co.
F. L. Wilson, do Turner, Wilson & Co.
F. F. Folger, do F. F. Folger & Co.
C. Yale Jr., do C. Yale Jr. & Co.
E. G. Rogers, do Rogers, Barnard & Co.
L. O. C. Jarey, do Farley, Jarey & Co.
John C. Goodrich, do Goodrich & Co.
Henry Rodewald, do H. Rodewald & Co.
Après l'ajournement des souscripteurs, le Conseil des Directeurs s'est réuni et M. William P. Converse a été élu Président de la Banque, à l'unanimité
6mai—6

AVIS—J'annonce respectueusement au public qu'ayant été nommé par Son Excellence le Gouverneur P. O. Hébert, notaire public pour la ville et paroisse de la Nlle-Orléans, en remplacement de M. F. Percy, et qu'ayant dûment assermenté et commissionné, j'ai temporairement établi mon étude au No 111, Passage de la Bourse, où je continuerai à m'occuper de transactions et d'écritures de tous genres.
7 mai—3f PAUL E. THEARD.

AVIS.
PARTANT pour France dans les premiers jours de juin prochain, j'ai l'honneur d'annoncer à mes clients et au public que je me chargerai de toutes les commandes qu'on voudra bien me confier—Je profite de cette occasion pour prier les personnes qui me doivent de vouloir bien venir payer leur compte au plus tôt, comme aussi celles à qui je dois de présenter les leurs pour être soldés.
Par acte au rapport d'Achille Chiapella, notaire, mon frère, JOHN A. CASBERGUE, est chargé de ma procuration. J. CASBERGUE,
9mai—1m 106, rue Royale

Librairie Classique et Religieuse,
203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.
EN débarquement du navire S. Holmes, du Havre:
Bouchardet—Annuaire de thérapeutique pour 1853.
Bouchardet—Formulaire Magistral.
Jamain—Petite chirurgie.
Jamain et Wahu—Annuaire de Médecine pour 1853.
Gaboard—Histoire de France.
Lamétonne—Imitation de J. C.
Lamédiolo—Chants à Marie, à vendre par
9 mai—15 CHARLES GUERINEAU & Co.

BOTTES, Souliers et Chapeaux—327 caisses venant d'arriver et en débarquement des navires Oswego, Esmeralda, John Gardner, Howadji, A. G. Hall et du brick D. McIoney, à vendre à bas prix et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co.
9 mai No 12 et 14 rue de la Douane

CHANGEMENT DE DOMICILE.
Encoignure de fleurs artificielles.
MADAME Hervé a transporté son domicile de la rue Bourbon à la rue Tremé, No 164, entre St Pierre et Orléans, où elle continue à donner des leçons de Fleurs en papier, de Fruits en cire, de Broderies en tout genre, de Peinture, dite Lithographie, &c. &c.
On trouvera toujours chez elle sa Poudre Dentifrice et son EAU DE PERLE, si appréciée par les dames pour conserver la peau et effacer les taches de rousseur.
Mme Hervé fait, sur commande, des bouquets pour le mois de Marie.
No 164, rue Tremé, entre St-Pierre et Orléans.
7 mai—1m

Avis aux Boulangers.
UN bon boulanger français demande à se placer dans une boulangerie en ville ou à la campagne. S'adresser au bureau de l'Abeille 7 mai—3

LIQUIDATION.
LES soussignés ayant fait leur grâce de commerce à leurs créanciers et à l'une recommandent en faveur que de Consignations et d'Affaires à commission, vendront leur stock, qui se compose d'un bel et bon assortiment et de la convenance des acheteurs.
Ils ne vendront rien à l'encan.
Le 1er juillet prochain, ils transporteront leur bureau dans leur nouveau local, au coin de la Douane, où ils continueront à sous-louer à des prix convenables par maison de Z. Granier & Co de Montpellier, et représenteront des marchandises en consignation.
Hte DE GOER & RIFFLARD,
6mai 21, rue des Magasins

AUX TAILLEURS.
LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages les articles suivants auxquels ils invitent l'attention des marchands tailleurs:
100 G grosses boutons en métal noir
100 do do du blanc,
100 grosses boutons lasting,
100 do do à un trou pour couvrir,
200 mille aiguilles qualité supérieure,
50 do de mètres métallique blanc.
A vendre en gros ou en détail par
URIAH A POLLARD & CO.,
9 mai No. 76, rue Canal, près Chartres.

AVIS D'ENCAN.
LE soussigné a transporté son bureau d'encan du No 34, rue Toulouse au No 36, Passage de la Bourse (Salomon Duncan), entre les rues Bienville et Conti.
J A BONNEVAL.
6 mai—6f

ON demande une gardienne d'enfans, pour une petite famille qui se propose d'aller en France. S'adresser à M. H. V. BAXTER,
6 mai No. 25 rue Carondelet

UN monsieur, et sa femme, désirant retourner dans le midi de la France, leur pays natal, préviennent les personnes âgées, de l'un et l'autre sexe, qui seraient dans cette même intention, qu'ils se chargeraient volontiers de leur donner tous les soins possibles pendant le reste de leurs jours, et en tout ce qui leur pourrait être utile... S'adresser au bureau de ce journal. 4 mai—1m

LE soussigné partant pour l'Europe, informe les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre lui, d'avoir à les présenter sous dix jours; il invite également les personnes qui lui doivent de venir régler leur compte avant la dite époque.
Il profite de cette occasion pour annoncer que M. S. DEMOULIN, rue St Philippe, No 92, est chargé de sa procuration et agira pour lui pendant son absence.
Nouvelle-Orléans, 3 mai 1853.
3 mai—10 C. J. DUBOIS.

A VENDRE à livrer par la goëlette Rosa, attendue de Tampico:
80 balles tabac de la Havane et de Cuba pour cigares.
En magasin et à vendre:
80 balles tabac de la Havane et de Cuba pour cigares et tripes,
25 caisses café première qualité,
40 paniers huile véritable de Plagniol,
40 caisses vin de St Julien Médoc,
40 paniers eau-de-vie de Bordeaux,
40 caisses vinaigre de Bordeaux,
4 balles amandes, à vendre par
FCO. TIO,
7 mai—3 rue Ste-Anne, No 56

MAIS créole—300 sacs maïs créole, jaune, petits grains, en magasin et à vendre par
F. A. GONZALES,
7 mai No 11 Front Levee

MAIS blanc—1500 sacs maïs blanc de 1ère qualité en magasin et à vendre par
F A GONZALES, 11, Front Levee

MAIS jaune—700 sacs maïs jaune de 1ère qualité, en magasin et à vendre par
F A GONZALES, 11, Front Levee

FOIN—300 balles foin de l'Ouest, de première qualité, en magasin et à vendre par
F A GONZALES, 11, Front Levee

AVOINE de St Louis—1000 sacs avoine de Saint Louis, de première qualité, en magasin et à vendre par F A GONZALES
7 mai 11, Front Levee

POIS de la Caroline—900 sacs pois de la Caroline, venant d'être reçus, en magasin et à vendre par F A GONZALES,
6 mai 11, Front Levee

Ilet de grande valeur à vendre.
LE magnifique îlet de terre situé au faubourg Livaudais, bien connu comme ayant fait partie autrefois de l'ancienne habitation de Mme Livaudais; cette propriété qui est très convenable pour une presse à coton, a les dimensions suivantes:
460 pieds de face à la rue Tchoupitoulas,
592 do do à l'Avenue Washington,
450 do do à la rue Fulton.
580 do do à la rue Sixième.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co.,
5mai 17 et 19, rue St Louis

ARTICLES DIVERS—
200 barils graisse en feuille de 1re qualité;
500 barillets do do do
40 barils huile de graisse épurée pour l'hiver;
100 barils bœuf mess de J. H. Davis;
100 barils bœuf de 1re qualité de Usher & Davis;
300 demi barils bœuf mess de Davis, pr. familles;
100 demi barils do extra do Davis;
1200 caisses chandelles de l'étoile, de Miller;
200 caisses savon oxidé de Oleine;
100 barils whiskey rectifié;
32 boucauts saleratus;
200 caisses morue;
20 tambours do
200 barillets beurre de l'ouest, à vendre par
SECOMB, VOORHIES & Co,
6mai 15 rue Tchoupitoulas.

P. LEVERRIER,
76, rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
A l'honneur d'annoncer à MM. les Habitants et au Public en général, qu'il vient de recevoir par le navire Joseph Holmes, du Havre, un grand assortiment de BAINS de toutes dimensions, depuis 3 brasses 1/2 jusqu'à 60 brasses, et qu'il est à même de satisfaire, pour toutes les grandeurs que l'on pourra désirer et la confection de très petites seilles.

P. LEVERRIER, 76, rue de Chartres, entre Conti et Bienville—Vient de recevoir par le navire Joseph Holmes, du Havre, et offre à vendre une petite quantité d'HUILE DE COLZA, épurée de première qualité, 20 estagnons de ferblanc. 6mai

EN débarquement du navire Emperor, venant du Havre,
100 dames-jeannes de 5 gallons, 100 do de 3 gallons,
100 do de 2 do 300 do de 1 gallon.
A vendre par J. R. PUKAU & Co.,
14 av 31 et 33, rue Gravier.

BOMBONS! BOMBONS!
REÇU par le Heidelberg, du Havre—Boîte d'Etrennes en bois poli et en bois verni, modèle de l'Elégance.
Analyse du jeu des échecs par Philidor.
Nouveau traité ... Bézique.
8av A. PAYA, 36, Chartres.

AUX IMPRIMEURS ET LITHOGRAPHES.—Reçu par le Heidelberg: ... papier blanc, ... à vendre chez A. PAYA & Co.,
8 av 36, Chartres.

MARCHANDISES RICHES DE PRINTEMPS.
Madame SCHELL,
190, rue du Canal 190,
VIENT de recevoir de New-York un fort approvisionnement de marchandises d'un nouveau genre, se composant de:
Jaconats riches imprimés,
Organdis do do,
Barèges do do, dernier genre,
Mantelets et mouchoirs en dentelles, ...
[illegible]

Avis d'élection, sous l'empire de la Nouvelle Constitution pour les Juges de District dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans.
EN vertu d'un writ d'élection en date du 30 avril 1853, à moi adressé par son Excellence P. O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, avis est par le présent donné aux votans de la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, qu'une élection aura lieu pour Juges de District dans et pour la paroisse et ville de la Nlle Orléans, LUNDI, 16 mai 1853.
Les scrutins seront ouverts de 9 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi du dit jour, aux précincts qui seront établis, et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil des Aldermen de la ville de la Nlle-Orléans et par le Jury de Police de cette partie de la paroisse qui se trouve sur la rive droite du fleuve Mississipi; l'élection sera conduite et des retours doubles seront transmis au soussigné conformément à la loi.
5 mai—td JAMES P. FRERET, Shérif.

Avis d'élection, sous l'empire de la Nouvelle Constitution, pour un Avocat de District.
EN vertu d'un writ d'élection, en date du 30 avril 1853, à moi adressé par son Excellence P. O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, avis est par le présent donné aux votans de la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, qu'une élection aura lieu LUNDI, 23 mai 1853, pour un Avocat de District pour le Premier District Judiciaire, composant la dite paroisse et ville de la Nlle-Orléans.
Les scrutins seront ouverts de 9 heures du matin à 6 heures de l'après-midi du dit jour, aux précincts qui seront établis, et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil des Aldermen de la Nlle-Orléans et par le Jury de Police de cette partie de la paroisse qui se trouve sur la rive droite du fleuve Mississipi. L'élection sera conduite et des retours doubles seront transmis au soussigné, conformément à la loi.
5 mai—td JAMES P. FRERET, Shérif.

J. B. DENARDON et GABRIEL PASCAL ont, à dater de ce jour, conjointement et séparément, ma procuration générale par acte passé pardevant A. Chiapella, notaire public.
BERNARD TURPIN.
Nouvelle-Orléans, le 30 avril 1853. 3mai—1m

AVIS D'ENCAN.
Pendant mon absence de cette ville, M. GABRIEL LEAUMONT, continuera de la maison J. B. Blache & Co. fera toutes les ventes qui seront confiées à mes soins.
3mai—6m BERNARD TURPIN.

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St-Charles et Commune.
J. DUCOURNAU a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, que devant partir pour France le 15 courant, il se chargera de toutes les commandes qu'on voudra lui confier, et comme par le passé il y mettra toute son attention et ses soins pour satisfaire ceux qui l'honoreront de leur confiance. Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui lui doivent de vouloir bien venir payer leurs comptes au plus tôt, comme aussi celles à qui il peut devoir de présenter les leurs pour être soldés.
2 mai—15f J. DUCOURNAU.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:
400 barriques vin d'Espagne,
25 barriques vin rouge de Bordeaux bon ordinaire,
10 quarts cognac marques recherchées,
2 demi pipes do do.
50 barils vin blanc Haut-Sauterne, 1re qualité,
Vin blanc et rouge en caisse.
BOYER FRERES,
22av Encoig. Moreau et Mandeville.

300 BARRIQUES de vin rouge bon ordinaire pour familles, attendues par les navires suivants, par le Marion, 96 barriques; par l'Alma, 100 barriques; par le Louisa Bliss, 104 barriques, et à vendre par BOYER FRERES,
21av Encoig. Moreau et Mandeville.

HUILE DE COLZA! HUILE DE COLZA
10 Barils huile de Colza épurée, 1re qualité pour lampes carcel et modérateur, à $1 25 le gallon. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, 26avril

Sucre de la Louisiane.
150 barils de la marque D B Y qualité supérieure, à vendre par E. D. COURMES,
30av—6 Seul agent, 65, Ursulines.

PAPIER PEINT.
Papier peint. Papier peint.
Reçu par le Belle Assise:
5,000 rouleaux de papier peint, français, à vendre à 10, 15, 20 et 25 cents le rouleau, chez
Vve. HEBERT & Co,
30 avril 149, rue de Chartres

Moulins à sucre.
REÇU par les navires John S. Harris et John Merrill, venant de Liverpool:
3 moulins à sucre de forme horizontale, en fer avec cylindres de 26—16, et appareil pour chevaux et roues, extra.
2 do do do de 48 sur 20 do.
Aussi, en main chaudières à sucre en fer battu et fonte, de différentes dimensions, grilles, couvertures de fourneaux, etc. etc. à vendre par
JUAN Y DE EGANA,
29 av 47 rue Bienville

ACADEMIE DE DOLBEAR.
ECRITURE ET TENUE DE LIVRES,
No 106, RUE DU CANAL.
CETTE ACADEMIE, établie en 1832, recevra de nouveaux élèves cette semaine. Quelques leçons suffisent pour corriger la plus mauvaise écriture et donner à la main aisance et élégance. Des élèves sont, au très peu de temps, qui en ont d'une écriture, pourront ... leurs affaires.
Conditions—Pour la partie simple, $20; partie simple et partie double, $30. Chaque élève peut ... une écriture ...
RUFUS DOLBEAR,
25 av Rue du Canal, 106.

A. MARRAUD,
81, RUE DE CHARTRES,
VIENT de recevoir 100 douzaines de chemises françaises, TOUT TOILE, parfaitement cousues à la main, qu'il peut céder à des prix avantageux depuis $40 à 70. 29 avril

UN monsieur parlant le français et l'anglais, ... désirerait trouver de l'emploi en s'adressant par lettre cachetée à la lettre C. N. 24, à la Poste. Il ... 2 mars

MAISON A LOUER pour la saison d'été, à Mandeville. S'adresser à D. GRENIER, chez Aubert & Trichu, encoignure Royale et Bienville.
3 mai—15f

A LOUER—Un joli appartement au premier, rue Royale, 175, entre Toulouse et St-Pierre. Conditions très raisonnables. S'adresser à la librairie.

CHAPEAUX—Un magnifique assortiment de chapeaux de paille, Kossuth, Magyar et Mexicains, de toutes couleurs, en magasin et à vendre par G. W. DUNBAR,
21 av 5, rue des Magasins

AVIS—AVIS—AVIS.
MME VVE R. D. FANIS, encoignure Canal et Bourbon, a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans, que désirant se retirer des affaires, elle vendra son magnifique assortiment de Marchandises à 50 pour cent de rabais; les dames pourront se procurer à des prix bien au dessous de ce qu'elles en ...
Elle profite de la bonne occasion pour prier les dames ... des comptes ...
1r av Vve R. D. FANIS.

Mme ROBERT,
No. 158, rue Royale, encoignure Toulouse,
A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a en magasin un assortiment de Chapeaux de paille et de tous genres, du dernier goût, CAPOTTES tulle, crêpe, dentelles, &c., voilettes dentelle noire, mantelets mousseline brodée, du noir, dentelles fil, dentelles soie de toutes espèces, ombrelles, rubans, fleurs, &c. qu'elle offre à vendre à des prix modérés.
—Aussi—
Un solde d'entredeux brodés, dents de scie, et une partie d'éventails de Paris, qu'elle offre de vendre à 50 pour cent de rabais pour du comptant. 6mai—1m

VINS de Port, Burgundy, Port et Xerès:—40 quarts de pipes Porto, Trowses Brand, 35 do do Burgundy Port, do, 10 do do Xerès V P (3), 36 octaves do V P (3), 8 do do extra-doux, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
9mai No 20, rue de la Douane.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
25 barriques vin rouge, Pauillac Médoc,
2 do do, cru de Beychevelle St-Julien 1848
15 do do Bergasse, 150 caisses vin rouge, Léoville,
45 do do Larose, 24 do vin blanc Haut Sauterne,
10 caisses absinthe Yersin et Lecoultre,
40 do truffes, cèpes, et petits pois,
10 barils whiskey Monongahela,
10 paniers Champagne,
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
9 mai No 20, rue de la Douane.

EAU DE VIE—40 quarts et huitièmes de pipes, Cognac marque Reine Berthe
38 demi, quarts et huitièmes de pipe A Bellevin,
6 quarts et 1/8 de pipes Larouse fine champagne,
1 demi-pipe do J. Hennessy, 1846 et 20 octaves de la Rochelle, marque E. Marcel, sous les clefs de la Douane, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
9 mai 20, rue de la Douane.

REÇU par les navires Marion et Œgir, de Bordeaux:
140 barriques vin rouge bon ordinaire.
A vendre par A. GIRAUD,
9 mai 46, Vieille Levée

EN magasin—60 barriques vin rouge Bergasse,
150 caisses vermouth Le Noilly,
140 caisses de Turino,
150 paniers huile olives grandes et demi bouteilles,
200 caisses raisins de Marseille,
25 balles bouchons diverses qualités,
15 barils vin Oporto doux.
A vendre par A. GIRAUD,
9 mai 46, Vieille Levée

ATTENDU incessamment, par le Trenton, de Marseille:
300 caisses vermouth Le Noilly fils garantie limpide
100 caisses absinthe do do,
100 barils vin Oporto doux (la Couronne)
40 barriques vin rouge Bellfort,
100 caisses raisins [illegible]
A vendre par ANT. GIRAUD,
46, Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Persévérance, de Bordeaux:
5 demi barriques vin blanc,
92 barriques vin rouge Chateau Grimon,
4 do do do St-Emilion.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
5mai 9 & 10, Jefferson.

ATTENDU par le navire Trenton, de Marseille:
20 barriques vin Bergasse,
25 barils vin Porto, 150 caisses vin muscat,
200 do de savon bleu vif, 100 do vermouth Noilly fils,
25 barils vin madère, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
5mai 9 & 10, Jefferson.

ATTENDU par le navire Jean Louis, de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St Julien Médoc,
50 barils vin blanc Haut Sauterne,
5 futailles ... à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
9 & 10, Jefferson.

EN débarquement du navire Joseph Holmes, du Havre:
1000 dames-jeannes de 5 gallons, 500 do de 3, 300 do de 1.
LANATA, GANDOLFO & Co,
9 & 10 rue Jefferson

ATTENDU très incessamment par le Trenton, venant de Marseille:
20 barils Vermouth,
10 do Porto Wine doux et sec,
10 do Madère do.
10 do Malaga
A vendre par JOHN CLAUZURE,
226, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

SARDINES—100 caisses de demi et quarts de boîtes de la marque B. Gaillard, attendu du Havre par le navire Manchester, à vendre par
[illegible]

REÇU par les derniers arrivages, les articles suivants:
[illegible]

Avis d'élection, sous l'empire de la Nouvelle Constitution pour les Juges de District ...

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nouvelle-Orléans, 21 avril 1853.
LES actionnaires qui n'ont pas payé leur deuxième versement sont prévenus que le montant de leurs souscriptions jusqu'à concurrence de leur quote-part de la taxe des chemins de fer cette année, pourront, par présentation de leurs reçus de taxe à ce bureau, une somme égale au montant qu'ils auront déjà payé à valoir sur leurs actions, et ils devront en rendre compte par celui de leur taxe de chemin de fer. Si le montant qu'ils ont payé à valoir sur leurs actions excède leur quote-part de la taxe des chemins de fer, le remboursement se fera jusqu'à concurrence de cette quote-part. JOHN CALHOUN,
21 av—15 Secrétaire

Bureau de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle-Orléans.
AVIS.
LE tableau d'assessment de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle-Orléans, pour le desséchement de la section No 2, bornée en face par les rues Claiborne, St-Marc et Magnolia, à la partie supérieure, par le Canal de la Compagnie de la Banque du Canal, à la partie inférieure, par le Canal Carondelet et dans le fond, par le point de la Métairie, ayant été confirmé en tant qu'aucune opposition n'y a été faite, par un jugement de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, rendu le 29 mars 1853—Avis est par le présent donné à toutes personnes qui possèdent des propriétés dans la dite section, de se présenter et de payer, dans les trente jours qui suivront la première publication du présent avis, le montant de l'assessment de leurs propriétés—en vertu de la 7me section d'un acte approuvé le 20 mars 1839 et intitulé "Acte pour autoriser un acte initial à l'effet de pourvoir au desséchement et nettoiement des marais et cyprières situés entre la ville de la Nouvelle-Orléans, les faubourgs incorporés et le Lac Pontchartrain," approuvé le 19 mars 1835. Les dites personnes, dans le cas où elles ne payeraient pas le dit montant, seront poursuivies conformément à la dite section.
HRY. A. HOFFMEYER, Secrétaire,
26 av—3m No 20 rue Bourbon

Modes—Modes—Modes.
Changement de Domicile.
Mme CAUCHE prévient les dames qu'elle vient de faire l'ouverture de son nouveau magasin de modes. Grandes nouveautés, lingeries et dentelles, rue Royale, No 123, entre St-Louis et Conti.
Mme Cauche invite les dames à visiter son nouvel établissement et profite de cette occasion pour les remercier du bienveillant patronage qu'elles lui ont si généreusement accordé jusqu'à ce jour.
Mme CAUCHE,
22av—15 123 rue Royale.

A vendre à l'amiable pour cause de départ,
20 îlets de terre avec les améliorations qui s'y trouvent. S'adresser sur les lieux à
DAMIENS & MABIRE,
20av—1m Versailles, paroisse St-Bernard.

Librairie Religieuse et Classique,
203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.
NOTRE sieur Guerineau s'empresse d'annoncer à notre clientèle qu'il doit bientôt partir pour se fixer à Paris. Sa grande expérience de cette place lui permet de faire l'offre de ses services aux nombreux habitués de la maison. Il se chargera de toutes les commissions que l'on voudra bien lui confier et mettra tous ses soins à les bien remplir.
2 lav—1m CHAS. GUERINEAU & Co.

A Louer pour cause de départ—Une excellente cuisinière, entendant parfaitement la cuisine française, entre-mets, pâtisserie, etc. etc. aussi très bonne repasseuse en robes.
S'adresser à FRED. LOISON,
23av—15 rue Douane 24

MARCHANDISES NOUVELLES.
Mme M. SCHELL,
Encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 16.
Mme SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'elle a reçu par les derniers arrivages des ports américains et étrangers, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que:
Organdies riches imprimés,
Organdies riches imprimés, avec bandes,
Organdies riches imprimés, avec volants,
Jaconats riches imprimés,
Jaconats riches imprimés, avec bandes,
Barèges riches imprimés solides,
Manchettes, chemisettes, broderies
Ombrelles, mantelets, dentelles, chapeaux pour dames et enfants.
LES portes vont d'être ouvertes: 3 caisses calico, garanti bon teint, à 10 cents la yarde.
Mme Schell est décidée à vendre ces marchandises à meilleure marché qu'aucune autre maison de la ville.
Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches devraient venir examiner le stock. Tout le monde sera satisfait.

Foin, Mais, Avoine et Son.
Magasin sur rue le dépôt du Rail Road Pontchartrain.
LE soussigné informe ses amis et le public qu'il tient constamment dans son magasin, No 5, rue des Champs-Elysées, près la Levée, foin, mais, avoine et son, qu'il vendra toujours à des prix modérés.
Les personnes qui expédient ces articles de l'autre bord du lac par le rail-road, sont priées de s'adresser au soussigné pour la vente de leurs marchandises, marques et expédiées avec soin, sans frais de transport.
4av—60 THEODORE BOUCHARD.

HUILE! HUILE!
HUILE DE BALEINE, de Cachalot, de Gazard, de Lin, huile pour les tanneurs et les machines.
MAQUEREAUX, POISSONS salés, SAVON, CHANDELLES, &c. &c.
A vendre par H. E. CUTTER & Co.
7av—1m Marchands d'huile, No 130, rue Gravier

A DELAWARE, importateur, offre à vendre:
40 barils New York brandy, 1re preuve,
20 barils New York Brandy, 4me preuve,
20 quarts importation cognac de preuve,
20 do do do 1re preuve.
AUSSI:
40 barils New-York gin,
40 do vieux whiskey Bourbon,
20 do do do Monongahela,
30 do do Magnolia, New-York. 19 av

Vve. HEBERT & Cie.
AVIS.
Nr. Escousse partant pour France dans les premiers jours du mois prochain, a l'honneur d'offrir ses services aux clients de la maison Vve Hébert & Cie, et à toutes les personnes qui voudront bien lui confier leurs commissions.
M. St. Escousse se chargera des commissions de librairie, papiers peints, articles de bureaux, de dessin, peinture, &c. &c., et en général de marchandises de toute nature.
Les relations de la maison Victor Hébert sur la place de Paris nous permettent d'affirmer que les ordres qui nous seront confiés seront exécutés promptement, et comparativement à prix, nous conditions les plus avantageuses.
Vve. HEBERT & Cie,
14 av—90f 149, rue de Chartres

ADOLPHE BLACHE,
60, rue Royale.
ASSORTIMENT complet de cravates d'été de toute espèce et du dernier genre, telles que:
Cols en moire brodée,
Cravates bastiste en soie légère,
do par 91 imprimées,
do batiste blanche, brodée et unies,
do batiste d'Ecosse battre, &c. &c. 16av

EN magasin et à vendre par les soussignés:
15 barriques vin vieux de Bordeaux pr famille,
30 barriques bon ordinaire,
25 barils vin blanc, haut Sauterne,
25 paniers vieux vin Chateau Lafitte, Haut Brion, Chateau Margaux.
10 caisses fruits au jus,
10 barils Monongahela rye whiskey,
10 do old Bourbon do
20 quarts madère,
10 do Port wine,
Huile de Plagniol, absinthe, kirschwasser, cognac, vin de la Jamaïque, vins de Bordeaux en damejeannes.
CH. LASSICHERE,
26 avril No 26, rue St Louis

Sucre de la Havane.
276 caisses sucre blanc, jaune et brut.
Café de la Havane.
330 sacs café vert de la Havane, 1ère qualité.
Cigares de la Havane.
76,000 cigares Cabanas différentes marques.
Confitures de la Havane.
20 caisses confitures assorties.
En débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par P. DE VISSER & Co.
27 avril 26 et 24, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Bonne qualité—Impérial, Regalias, El Sol, Regalias, Arabes, Nueva Empress, Albambra, Ecsotica, Monte-Cristo, Gran de Antilla, Regalias, Medianos, Orleans, Sol, Panetelas, Nueva Empresa, Minerva, Galenas, Habanera, Prensados, Cilindrados, Dos Hermanos, Perla, Vegueros, Sevillanas, Londres, Floridanas, Trabucos, Hayda, Miller, Hays, Carruscos, Figarinos, Canones, Almendares, Mediaros, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
7 av 35 rue Commune

VINS de Bourgogne en caisse, de toute première qualité:
50 caisses Clos de Vougeot, 50 do Chambertin,
50 do Beaune, 50 do Chablis,
8 do Volnay, 6 do Romanée.
A vendre par FRED. LOISON,
9av 24, rue de la Douane

VIN BLANC—15 demi-barriques vin blanc, à vendre par FRED. LOISON,
9avril 24, rue de la Douane

VIN DE ST-ESTEPHE—7 barriques vin de St Estèphe vieux, de qualité supérieure, à vendre par FRED. LOISON,
9av 24, rue de la Douane

VIN CHAMPAGNE—25 paniers vin de champagne Fleur de Boury—en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par FRED. LOISON,
9av 24, rue de la Douane

VIN muscat—200 caisses vin muscat Jourdan Brive, à vendre par FRED. LOISON,
9av 24, rue Douane

VERMOUTH—300 caisses vermouth Le Noilly Fils & Co., à vendre par FRED. LOISON,
9av 24 rue de la Douane

VINS FINS—Vieux vin de Bordeaux, qualités excellentes supérieures, des crus suivants:
15 caisses St Julien 1847 en bouteilles.
6 do St Julien 1847 en demi-bouteilles,
15 do La Rose 1847 en bouteilles,
6 do La Rose 1847 en demi-bouteilles,
15 do Léoville 1846 en bouteilles,
15 do Sauterne 1846 en bouteilles,
6 do Sauterne 1846 en demi-bouteilles,
25 do Grand vin Lafitte 1839 en bouteilles,
30 do 2 vin Lafitte 1838 en bouteilles.
A vendre par FRED. LOISON,
9avril 24, rue de la Douane

CIGARES—137,000 cigares de la Havane, venant d'arriver par le brig Mary Elizabeth et sur le point d'être débarqués, c'est un superbe assortiment, des premières marques.
Un grand assortiment de Cabanes, Guitarras, Partagas, Sevillanas, Imperiales, &c., toujours en main et à vendre par J. M. CABALLERO & Co,
4mai 36, Vieille Levée

EN débarquement du navire Marion, de Bordeaux, 30 barriques vin rouge, à vendre par
E. DECHAMPS,
4mai 67, rue Condé

EN magasin et à vendre par le soussigné:
25 barils vieux whiskey Bourbon,
20 do do do Monongahela,
20 do de New-York Brandy.
E. DECHAMPS,
4mai 67, rue Condé

30 BARRIQUES vin de Bergasse,
30 do do de Bordeaux,
10 do do vieux de
10 do do blanc Haut Sauterne,
25 barils do do do
A vendre par E. DECHAMPS,
4mai 67, rue Condé

CIGARES de la Havane—Marques choisies.
Cubas—Qualité supérieure,
Cigarettes de la Havane,
Papier pharmaceutique,
Tabac ... de la Havane et de Cuba,
Café de la Havane,
Sardines de Galicia d'Espagne,
Vin de Madère et de Xerès,
En magasin et à vendre par V. GUADRAS & Co.,
4mai No 16, rue de la Douane

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS.
DELCROIX—Importateur,
No. 70, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.
A l'honneur d'annoncer ... papiers ...
[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi, 10 mai 1853,
LA JUIVE,
Grand Opéra en cinq actes, de Halévy.
On commencera à 7 heures.
Jeudi: Bénéfice de Mme Fleury-Jolly,
LUCRECE BORGIA,
Grand Opéra de Donizetti.

SALLE DES ODD-FELLOWS.

Au profit des différentes institutions charitables de la Nouvelle-Orléans.
L. MOREAU GOTTSCHALK
Annonce respectueusement qu'il donnera un
GRAND CONCERT
MERCREDI SOIR, 11 MAI,
Au profit des institutions charitables.
M. Gottschalk sera assisté par
1—Mlle APPOLINA LUDLAM, cantatrice
2—M. FEITLINGER, baryton.
3—M. ESEMBAUX, violoniste.
4—M. PAULSACKEL, accompagnateur.

Programme du concert.
Première partie.
1—Sérénade chantée par M. Feitlinger. Schubert
2—Piano, exécuté par L. M. Gottschalk.
3—La Cachucha, arrangée pour la guitare et exécutée par Mlle Appolina Ludlam
4—Piano, exécuté par L. M. Gottschalk.
5—Romance "Dieu veillera sur tes vieux ans" composée par Déjazet, chantée par M. Feitlinger.
6—Piano, exécuté par L. M. Gottschalk.

Deuxième partie.
7—Tremolo pour le violon, exécuté par M. Esembaux. De Beriot
8—Piano, exécuté par L. M. Gottschalk.
9—Cavatine, de Lucia de Lammermoor, chantée par M. Feitlinger. Donizetti
10—Piano, exécuté par L. M. Gottschalk.
11—Air Tyrolien, chanté par M. Feitlinger.
12—Piano, exécuté par L. M. Gottschalk.
L. M. GOTTSCHALK annonce respectueusement au public, que les six morceaux qu'il doit exécuter en cette occasion, seront désignés par l'auditoire, sur la liste ci-après:

Chasse du Jeune Henri	Valse de bravoure,
Le Carnaval de Venise,	Galop de bravoure,
Jerusalem,	God save the Queen,
Bamboula	Ouverture de Weber,
Chant National,	Mélodies bohémiennes,
Réminiscences de Bellini,	Marche funèbre,
Septuor de Lucie,	Sonates,
Le Bananier,	

CAPRICES POETIQUES—Par L. M. Gottschalk.

Bananier,	Ballades créoliques,
Mancenillier,	Caprices Américains,
Mulpoussé,	La Jota Aragonaise,
Savane,	El Fandango,
Danse Ossianique,	Le Rêve,
Danse des Sylphes,	Berceuse.

On peut se procurer des billets, tous les jours, de 9 à 5 heures P. M., au magasin de musique de Philip Werlein, No 5, rue du Camp.
Prix pour toutes les parties de la salle deux piastres.
Des employés seront placés pour conduire les personnes à leurs sièges.
Les portes s'ouvriront à 6 heures et le concert commencera à 7 heures et demie.
Plusieurs dames et messieurs ont volontairement offert les services de leur talent en cette occasion, il est à espérer que cet exemple sera suivi par tous ceux qui aiment à concourir aux œuvres charitables.
9 mai

LE GRAND MUSEE DU SUD.

Nos 105 et 107, rue St-Charles, Nlle-Orléans.
Engagement de WINCHELL, le grand comique, connu dans tous les Etats-Unis et qui jouera tous les jours, cette semaine, ainsi que les chanteurs nègres.
Le Zeuglodon, mesurant plus de 100 pieds et qui ne sera exhibé que quelques jours avant d'être envoyé à la Foire de New-York.
Un million de Curiosités,
Naturelles et artificielles qui peuvent être vues de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

La jeune Géante américaine,
costumée à la Bloomer.
EXHIBITION DURANT LA SAISON.
L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. du Signor Fumaguli est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL rue St-Charles, encoignure Perdido.
Billets d'entrée—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsque les visites ... 15 cents chaque. ...
En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine, âgée seulement de dix-huit ans. Elle a ... 8 pieds 4 pouces de hauteur et 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 512 livres ... de personnes ...
Les prix sont les mêmes. 26 fév

1853. SOURCES DE COOPER. 1853
LE soussigné a pris l'entière direction des SOURCES DE COOPER et peut maintenant recevoir des Voyageurs.
Une nouvelle salle à manger a été construite, les chambres à coucher ont été reduites en plâtre, et meublées à neuf, et on aura établissement à été complètement réparé.
CINQ CENTS PERSONNES POURRONT FACILEMENT TROUVER A SE LOGER, ...
Les prix seront ...
Le chemin de fer de Vicksburg, Jackson et Ray ... transportera les passagers à Raymond, et de là ...
DILIGENCES A QUATRE CHEVAUX
de W. H. Smith.
... JOHN THATCHER.
30avril—3m

Institution de Mme DESRAYAUX,
A PASS CHRISTIAN
MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, au 1er juin, elle ouvrira à Pass Christian son établissement d'été, branche de l'établissement principal en ville. ...
13 av

Dissolution de Société.
LA société existant entre les soussignés sous la raison de Ure & Klein, propriétaires du bateau à vapeur Girey, a été dissoute par consentement mutuel, le 12 mars 1853. John Klein reste chargé de tous les comptes ...
JAMES H. URE,
JOHN KLEIN.
13av—30j Nlle-Orléans, 12 avril 1853.

A LOUER pour la saison d'été ou l'année, une belle propriété à la Baie St Louis, ... J. B. DERRY.
13avril—15 rue de la Douane.

LE soussigné vient de recevoir par le Piles Holmes et New York, un magnifique assortiment de fournitures et garnitures pour robes, sur lequel il appelle l'attention des dames. P. A HEBRARD,
No 118, rue du Canal,
23 mars entre Royale et Bourbon

A VENDRE—Une portion de terre située à la Baie St-Louis, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison de maître de quatre appartements, galerie, deux cabinets, cuisine ... et d'arbres fruitiers. La propriété est bâtie sur un arpent de face, sur quarante de profondeur, bornée d'un côté par la propriété de M. Demit et de l'autre par celle de Mme Vve Carrelle. Pour les conditions, qui sont très avantageuses, s'adresser à JH. FOUCHER,
Encoignure Orago et Espagne.

MAGASIN DE TAPIS,
No 123, rue de Chartres.
PAILLASSONS—500 rouleaux de 4/4, 5/4 et 6/4, blancs, à carreaux et de fantaisie, ...
Tapis cirés—Une grande variété de modèles et de toutes dimensions.
Tapis de tous genres et de toutes qualités, tels que tapisserie velours et Bruxelles, ... à vendre à ... DUCOURNEAU & Co.

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.
UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dodson et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.
Aussi:—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c., contiguë à la propriété de capitaine Waterman.
Aussi:—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maisons à bains, &c.
Aussi:—Un ... terrain ...
Pour les conditions, s'adresser à ... Zeralis & Co., Nlle-Orléans, ou à ... JACOB BAPTIST ...
11 av—1 m

Machine à coudre patentée, de Wilson.
CETTE nouvelle machine à coudre peut maintenant être vue, (par les pratiques) en pleine opération au magasin du soussigné, au-dessous de l'Hôtel St-Charles.
L'utilité de cette machine ayant été reconnue par des juges compétents et les fabricants du Nord qui ont déclaré que c'était la meilleure machine à coudre qui ait jamais été inventée, le soussigné annonce au public et particulièrement aux planteurs qu'il offre de livrer les dites machines ...
Ces machines sont d'une très grande utilité aux hôteliers et surtout aux planteurs pour les vêtements de nègres. ...
N. B.—Cette machine n'a aucun rapport avec l'ancienne ... JOSEPH HUSTY,
11 av—30 Au-dessous de l'hôtel St-Charles

QUINCAILLERIE
AUX PRIX COUTANT.
Pour du Comptant.
Le soussigné,
En liquidation,
Offre à vendre au No 30, rue de la Levée, entre St-Louis et Conti,
Son STOCK de QUINCAILLERIE, ... au prix coutant, Pour du Comptant.
Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.
F. J. L... 30, rue de la Levée.

[illegible] M. D.
[illegible] de la Levée

[illegible]